

# Corps no 3

Objektyp: **Chapter**

Zeitschrift: **Bulletin de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **39 (1903)**

Heft 146

PDF erstellt am: **30.06.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

*Taille.*

Un fémur, longueur = 387 mm. + 2 taille cadavre	1 <sup>m</sup> 490
Tibia gauche » = 319 » + 2 » »	1. 519
» droit . » = 325 » + 2 » »	1. 537
Humérus gauc. » = 275 » + 2 » »	1. 476
» droit » = 275 » + 2 » »	1. 476
Radius droit » = 210 » + 2 » »	1. 547
	9. 045

Taille moyenne du cadavre = 1<sup>m</sup>508

» » vivant = 1<sup>m</sup>508 — 20 = 1<sup>m</sup>488.

## CORPS N° 3. ♂.

(Fouilles de 1894.)

*Le Crâne.*

N° 24479 du Musée d'Anthropologie et d'Archéologie préhistoriques.

L'aspect général de cette pièce indique un crâne masculin, solide et bien développé; les apophyses et les lignes d'insertion musculaires sont bien marquées. Les os de la base du crâne, la moitié du pariétal gauche, le temporal gauche et la même moitié du squelette de la face manquent.

*Norma facialis.* — Vu de face, le crâne présente un front droit et bombé en avant, assez large, à bosses frontales latérales peu développées. Les arcades sourcilières sont bien marquées et la glabelle est légèrement proéminente. Les sinus frontaux sont plutôt restreints. La crête sagittale bien nette, malgré la présence de la suture métopique, n'est cependant pas très développée. La voûte crânienne présente un contour légèrement ogival. Les lignes

temporales bien marquées sont peu divergentes. L'indice stéphanique atteint 86,72,

Les bords sus-orbitaires sont à peu près rectilignes, minces, tranchants, avec une échancrure remplaçant les trous sus-orbitaires; les orbites sont rectangulaires, transversalement dirigées, microsèmes. La racine du nez non déprimée est étroite; les os nasaux étaient, à en juger par les fragments qui existent encore, projetés en avant, mais cependant la forme du nez ne peut être nettement déterminée. L'os malaire droit est massif, épais, saillant, de configuration grossière, projeté en dehors, et devait constituer une face large. Les apophyses orbitaires externes du frontal sont déjetées en dehors pour rejoindre l'apophyse montante de l'os malaire et contribuer, de cette façon, au développement en largeur de la face.

*Norma lateralis* (fig. 17). — Vu de profil, le crâne est élevé; la face, en se basant sur la seule présence de l'os malaire droit et d'une partie du maxillaire supérieur du même côté, semble avoir été légèrement prognathe. La racine du nez est à peine déprimée; les arcades sourcilières assez bien développées constituent un bourrelet à la base du front. Le développement de la glabelle correspond au n° 2 de la nomenclature de Broca. La courbe antéro-postérieure, d'abord concave de la glabelle au métopion, forme en ce point une légère saillie, puis s'incurve régulièrement jusqu'au bregma. La courbe est plane jusqu'au point situé à l'union du tiers antérieur et des deux tiers postérieurs de la suture sagittale; elle descend, de ce point, régulièrement, et un peu obliquement, jusqu'au lambda. La partie cérébrale de l'occipital est très légèrement projetée en arrière; à trois centimètres au-dessous du lambda, la courbe change de direction pour s'infléchir en bas, pour gagner l'inion d'abord et enfin le trou occipital: la courbe sous-iniaque paraît avoir été à peu près droite et faiblement inclinée sur le plan alvéolo-



Fig. 17. — Crâne masculin n° 3. *Norma lateralis*.

condylien. Les apophyses mastoïdes sont bien développées.

La vue de profil permet encore de constater la forme normale du ptériorion (ptériorion en H), les saillies que déterminent les bosses frontales, la profondeur de la fosse temporale et le fort développement des arcades zygomatiques. Les lignes musculaires temporales sont bien marquées et passablement élevées.

*Norma verticalis* (fig. 18). — Comme sur le crâne quaternaire de Chancelade, si bien étudié par M. le professeur Dr Testut, la vue d'en haut permet de constater que la forme du crâne n'est pas tout à fait celle d'un ovale, « mais celle d'un quadrilatère allongé, d'un rectangle par conséquent, dont les bords latéraux sont presque rectilignes et dont les bords antérieur et postérieur sont plus ou moins arrondis. »<sup>1</sup>

C'est, autrement dit, la forme dolichopentagonale de la race de Cro-Magnon. L'arcade zygomatique est très faible-

---

<sup>1</sup> Dr Testut. *Recherches anthropologiques sur le squelette quaternaire de Chancelade (Dordogne)*. « Bulletin de la Société d'Anthropologie de Lyon ». Tome VIII, 1889, page 146.



Fig. 18. — Crâne masculin n° 3.  
*Norma verticalis.*

ment visible sur le côté droit du crâne, grâce au fort développement transversal de sa région antérieure. Les bosses pariétales sont faiblement marquées.

*Norma posterioralis* (fig. 19). — Cette vue montre encore un crâne élevé, à sinciput conique, faiblement hypsicéphale. Les bosses cérébrales de l'occipital forment une légère saillie et la dilatation transversale de cet os est assez grande.

La région sous-iniaque fait en partie défaut. Les parois latérales sont verticales.

*Sutures craniennes.*

— Voici quel est, sur ce crâne, l'état des sutures :

La *suture métopique* est entièrement ouverte et relativement compliquée : les *sutures sagittale, coronale et lambdoïde* sont absolument ouvertes ; il en est de même de la *suture écailleuse* ; elles correspondent, sous le

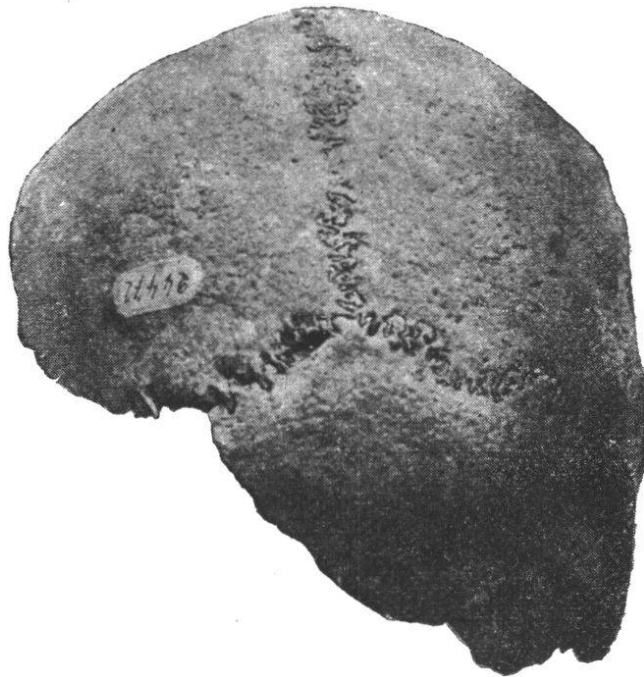


Fig. 19. — Crâne masculin n° 3. *Norma posterioralis.*

rapport du degré de complication, au n° 5 de la nomenclature de Broca. Il n'y a pas d'os wormiens.

*Mandibule.* — Le maxillaire inférieur qui correspond à ce crâne est en mauvais état et ne permet malheureusement pas de prendre des mensurations. Toutefois, la branche horizontale, large et passablement élevée, présente un point mentonnier proéminent, des apophyses géni bien développées. Les molaires sont bien conservées, les alvéoles des canines et des incisives, ouverts, sont profonds. La branche montante est courte et fait un angle fortement obtus avec la branche horizontale.

Par sa forme générale, ce crâne offre beaucoup d'analogies avec le crâne masculin A de la grotte de Rousson, décrit par M. Gabriel Carrière<sup>1</sup>.

Il est intéressant de constater que ce crâne présente un certain nombre de caractères qui le rapprochent des crânes de la race de *Laugerie-Chancelade* et des crânes d'Esquimaux actuels<sup>2</sup>. Serait-ce donc un descendant de la deuxième race quaternaire, c'est-à-dire un représentant de la race dolichocéphale néolithique ancienne que M. Georges Hervé a proposé de désigner sous le nom de race de *Baumes-Chaudes-Cro-Magnon*? Cela n'a rien d'impossible et, pour mon compte, je suis assez tenté de le croire. Ce fait est d'autant plus intéressant que, jusqu'ici, aucun crâne se rattachant à cette race n'avait été signalé en Suisse. Il prouverait donc bien que la race quaternaire magdalénienne a habité l'ancienne Helvétie et que, probablement, c'est elle qui occupait les stations de cette époque, en particulier celles du Veyrier, au pied du Salève, et du Scé, près de Villeneuve, stations qui nous ont fourni des débris de l'industrie magdalénienne.

---

<sup>1</sup> *Matériaux pour la paléoethnologie des Cévennes*, pages 18 et 19.

<sup>2</sup> A. Schenk, *Note sur deux crânes d'Esquimaux du Labrador*. « Bulletin de la Société Neuchâteloise de Géographie ». Vol. XI. — Le crâne n° 2, en particulier, à part la dolichocéphalie plus accentuée, présente un certain nombre de caractères analogues à ceux du crâne n° 3 de Chamblandes.